

Transition énergétique

La feuille de route du gaz naturel pour début juillet

Le ministre de l'Énergie a multiplié les annonces lors d'une rencontre sur la transition énergétique le 18 juin à Casablanca. Les premiers mètres cubes à partir du terminal gazier à construire à Jorf Lasfar seront livrés dès 2020. Et bonne nouvelle pour les industriels, l'autoproduction d'énergie électrique sera déplafonnée.

C'est officiel. La tant attendue feuille de route pour le développement du gaz naturel sera dévoilée la première semaine du Ramadan. Selon le ministre de l'Énergie, cette feuille de route est quasi finalisée et sera officiellement présentée après consultation des partenaires privés et publics. «Ce schéma de développement de l'utilisation du GNL porte surtout sur les aspects juridique, réglementaire, institutionnel et la faisabilité entre les partenaires concernés. Je ne vous cache pas que c'est un projet très convoité», a déclaré au journal «Le Matin» Abdelkader Amara, qui était invité le 18 juin à Casablanca par la Chambre de commerce suisse au Maroc pour intervenir sur la transition énergétique. Le volet juridique et réglementaire couvrira toutes les composantes du marché gazier national : achat de gaz naturel, gestion du terminal GNL ou autre infrastructure d'importation de gaz naturel, stockage, transport, distribution et commercialisation. Selon le ministre, il s'agit finalement de développer l'utilisation

du gaz naturel à plus grande échelle, à travers son importation sous forme liquéfiée. Le gaz naturel a été introduit dans le système énergétique marocain en 2005 par la redevance en nature sur le passage du Gazoduc Maghreb-Europe (GME) et à travers le contrat liant l'ONEE et la Sonatrach. Le GME alimente deux centrales à cycle combiné, Tahaddart (depuis 2005) et Aïn Béni Mathar (mise en service en 2010). Le Maroc consomme déjà plus de 1 milliard de m³ par an de gaz importé, en plus des 70 millions de m³ produits localement et qui sont consommés par quelques industries. La part du gaz naturel dans le bilan énergétique global demeure toutefois faible : autour de 5%. Le renforcement de l'utilisation du gaz naturel dans le mix-énergétique du pays requerra la réalisation d'infrastructures portuaires de réception (terminal de regazéification), de transport, de stockage et de distribution. La feuille de route à dévoiler vise essentiellement à accélérer le lancement des travaux de construction du terminal d'importation

de GNL à Jorf Lasfar. Cela nécessitera environ 5 à 6 ans. Le ministre reste très optimiste. «Délivrer les premiers mètres cubes à partir du terminal GNL de Jorf Lasfar à l'horizon 2020-2021 est possible», nous confie-t-il. Par ailleurs, le ministre a annoncé le déplafonnement de l'autoproduction d'énergie électrique, actuellement limitée à 50 MW. «Nous allons dans les semaines qui viennent amender le texte pour déplafonner l'autoproduction, mais sous conditions afin d'insuffler une nouvelle dynamique à cette source de production». Autre révélation importante.

Les conditions d'accès au réseau national de la Moyenne Tension (MT) pour l'électricité produite de sources renouvelables seront connues avant fin 2014. Un projet en réponse à la demande des industriels raccordés au réseau MT et des développeurs des centrales de sources renouvelables. Il s'inscrit aussi dans la droite ligne de l'engagement du ministère à l'ouverture progressive et partielle du réseau et du marché national de l'électricité. Au niveau du plan solaire, Abdelkader Amara a déclaré qu'après le complexe d'Ouarzazate, c'est le site de Midelt qui sera lancé (probablement d'une capacité de 500 MW), suivi par celui de Tata (également d'une puissance d'environ 500 MW). Les autres sites à retenir pour abriter les prochains projets du plan solaire sont toujours à l'étude. Mais le ministre est confiant quant au respect du calendrier : 2.000 MW à base de solaire et autant à base de l'éolien à l'horizon 2020. En outre, le ministre a confirmé que le nucléaire demeure une option ouverte dans la transition énergétique, à horizon 2030-2035. Pour le charbon enfin, il continuera d'être utilisé dans les deux unités additionnelles de Jorf Lasfar (2x350 MW), la nouvelle centrale de Jerada (350 MW) et la nouvelle centrale de Safi (3x660 MW). Deux autres unités de charbon de 660 MW chacune sont prévues à Nador. Cependant, la réalisation de ces dernières reste tributaire de l'avancement de la feuille de route du gaz naturel. ■ Moncef Ben Hayoun